

Bad Painting

Période : fin des années 1970 – années 1980



David SALLE, *Comedy*, 1995, acrylique et huile sur toile, 243,8 × 365,8 cm, Guggenheim Bilbao

Introduction

Le Bad Painting (« mauvaise peinture ») désigne une mouvance picturale apparue aux États-Unis à la fin des années 1970. Popularisé par l'exposition « Bad Painting Show » organisée en 1978 au New Museum de New York par Marcia Tucker, cette tendance revendique une peinture figurative, libre et volontairement éloignée des critères traditionnels du « bon goût ». Les artistes privilégient l'expressivité, l'humour, la spontanéité et la culture populaire.

Concept / problématique

Comment renouveler la peinture après le Minimalisme et l'Art conceptuel en assumant une esthétique volontairement maladroite, irrévérencieuse, ironique ou kitsch ?

Principales idées

- Retour à la peinture figurative.
- Réhabilitation du plaisir de peindre
- Rejet des hiérarchies esthétiques.
- Valorisation de la maladresse et de l'imperfection.

- Humour, ironie et provocation.
- Emprunts à la bande dessinée, à la publicité et à la culture populaire.

Caractéristiques

- Dessin simplifié ou volontairement maladroit.
- Références à l'imagerie vernaculaire et aux cultures populaires
- Couleurs franches et contrastées.
- Narration directe.
- Liberté stylistique et éclectisme (mélange d'images savantes et populaires).

Contexte historique et culturel

Le Bad Painting apparaît dans un contexte de remise en question du formalisme moderniste et des pratiques conceptuelles. À la fin des années 1970, de nombreux artistes revendiquent un retour à la peinture, à la figure et au récit. L'exposition de Marcia Tucker donne une visibilité à cette nouvelle attitude artistique, qui s'inscrit dans le vaste retour à la peinture observable à l'échelle internationale à la fin des années 1970 et au début des années 1980.

Précurseurs

Philip GUSTON (œuvres tardives), Jean DUBUFFET, Art brut, CoBrA, Pop Art et certaines pratiques néo-dada, Neil JENNEY.

Artistes majeurs

Philip GUSTON, Joan BROWN, Robert COLESCOTT, William COPLEY, Susan ROTHENBERG. Des artistes comme David SALLE, Julian SCHNABEL ou Robert KUSHNER sont parfois rapprochés du mouvement sans y appartenir strictement.

Œuvres incontournables

- Philip GUSTON, *The Studio* (1969).
- Philip GUSTON, *Painter's Table* (1973).
- Neil JENNEY, *Threat and Sanctuary* (1968).
- Robert COLESCOTT, *George Washington Carver Crossing the Delaware* (1975).
- Joan BROWN, *Self-Portraits* (1970).
- Joan BROWN, *Woman Wearing a Mask* (1972)

Influence et héritage

Le Bad Painting contribue au retour de la peinture figurative dans les années 1980. Il influence la Figuration libre en France, certaines formes de Néo-expressionnisme ainsi que de nombreuses pratiques contemporaines mêlant humour, culture populaire, autodérision et critique sociale.

Bibliographie

Marcia Tucker (dir.), *Bad Painting* (catalogue d'exposition, 1978) ;
Lisa Liebmann, *Bad Painting, Good Art*.